



Le réseau de références du CRPF : un outil indispensable au service de la sylviculture

Le CRPF Midi-Pyrénées s'appuie dans ses missions de développement forestier sur un réseau de références sylvicoles. Son objectif est double :

- pédagogique : pour illustrer auprès des propriétaires la mise en œuvre d'une technique, le comportement d'une essence...
- expérimental : pour répondre à un certain nombre de questions relatives à la sylviculture et à la gestion forestière.

Si le suivi de cet outil représente un investissement important, ses résultats s'avèrent précieux.

Pourquoi un réseau de références ?

Pour répondre au mieux aux attentes des propriétaires et des gestionnaires, aux interrogations de ses équipes techniques, et compte-tenu de la diversité des contextes, le CRPF Midi-Pyrénées a très vite ressenti le besoin de disposer d'exemples concrets et de résultats chiffrés. Le réseau de références s'est imposé comme un support indispensable à la diffusion des pratiques sylvicoles auprès des propriétaires et des acteurs de la filière. Pour faire passer efficacement des messages, il est en effet nécessaire de renforcer ses connaissances et de s'appuyer sur des exemples locaux.

Grâce à la confiance de quelques propriétaires, les premières placettes ont pu être installées dès 1973. L'intérêt de tels outils de démonstration s'est vite confirmé. Le réseau s'est fortement étoffé dans les années 1980-1990, en lien notamment avec la politique de boisement des terres agricoles. Encore aujourd'hui, nombre de références continuent à être installées ou suivies.

Vous avez dit « Références » ?

Les références recouvrent tant les peuplements signalés à des fins pédagogiques que de véritables placettes expérimentales, dont la mise en place et le suivi obéissent à un protocole précis. Délimitées et repérées sur un plan, on en connaît bien l'historique.

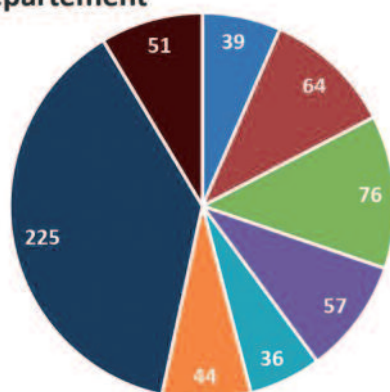
Plus précisément, on distingue :

- les **signalements** : ils correspondent à des peuplements bénéficiant au minimum d'une description sommaire et, souvent, de mesures dendrométriques de croissance ;
- les **expérimentations** : elles font l'objet d'un protocole d'installation plus complexe destiné à comparer l'influence de diverses variables ou modalités (essences, interventions sylvicoles, intensité, périodicité...). Bénéficiant de mesures dendrométriques régulières, ces dispositifs peuvent également être installés en lien avec d'autres partenaires, notamment l'IDF⁽¹⁾.

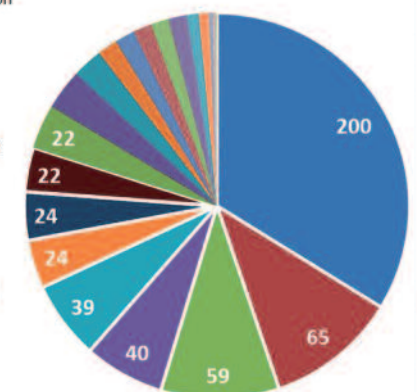
De nombreuses placettes et des thématiques variées

Le réseau comprend près de 600 références recouvrant des problématiques multiples, reflet de la mosaïque de milieux et de climats de Midi-Pyrénées et de la diversité des propriétaires forestiers. Près de 400 sont encore en place sur le terrain (hors réseau spécifique au peuplier). Diversement réparties par départements et thématiques (voir graphiques correspondants), les placettes comportent une trentaine d'essences dont les plus représentées sont le Douglas, les noyers, le Cèdre, le Chêne rouge, les chênes indigènes et le Merisier.

Effectif des références par département



Effectif des références par thématique



(1) : L'Institut pour le Développement Forestier (IDF) est le service recherche-développement du CNPF.

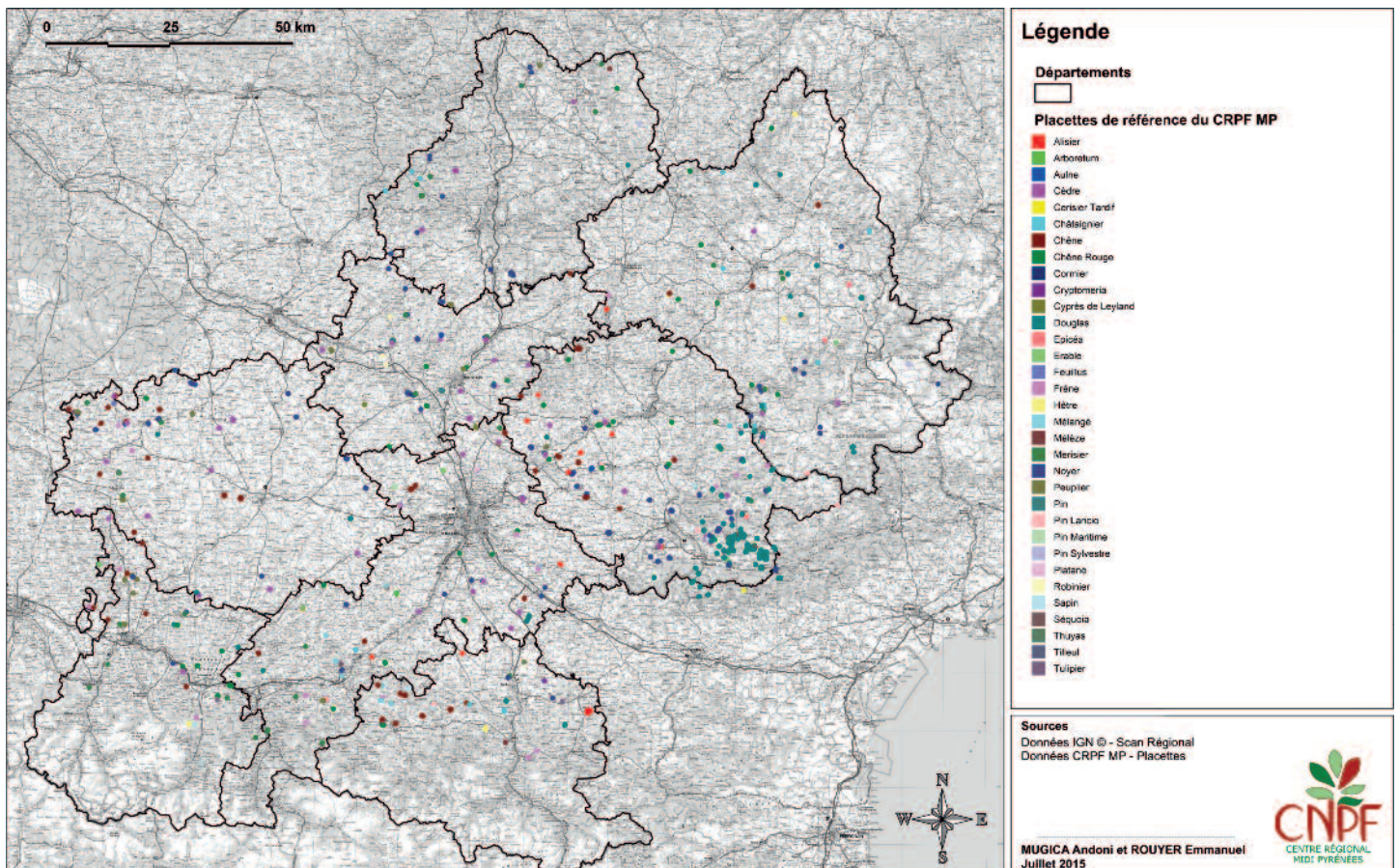
Un petit coup de jeune

En 2015, le réseau change de main... Pour capitaliser l'expérience de Jean-Pierre ORTISSET, avant son départ en retraite, et faciliter le passage de témoin à Emmanuel ROUYER, son successeur, un projet de « rénovation du réseau de références » a été mis en place. Les financements de l'Etat et de la région Midi-Pyrénées ont permis d'y consacrer des moyens spécifiques.

Le travail comporte plusieurs étapes :

- réflexion et validation de la structure de la base de données en veillant à la compatibilité avec la base nationale ILEX du CNPF ;
- correction de la base de données ;
- ajout de nouvelles placettes ;
- informatisation des données :
 - cartographie, sous SIG, des placettes de références ;
 - tris et ajustements, encore en cours, entre les dossiers papiers (majoritaires) et les dossiers informatiques ;
 - nettoyage de la base de données nationale ILEX et compléments à poursuivre.
- analyse des données du réseau pour établir des bilans thématiques ;
- identification de lacunes au regard de nouvelles préoccupations forestières et environnementales ;
- programmation des prochains relevés.

Localisation des placettes de référence du CRPF Midi-Pyrénées





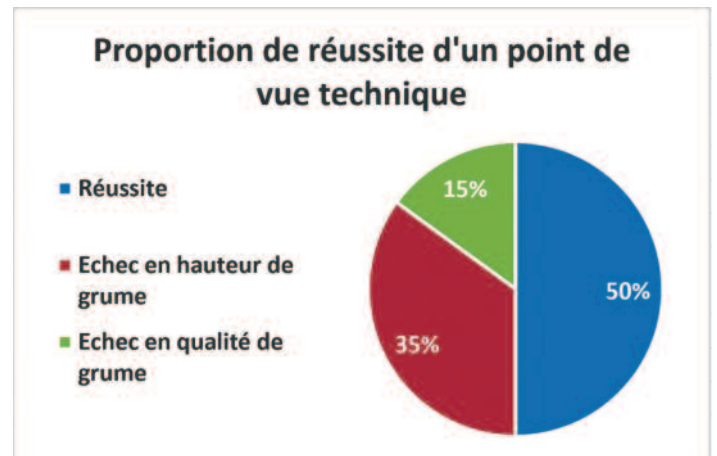
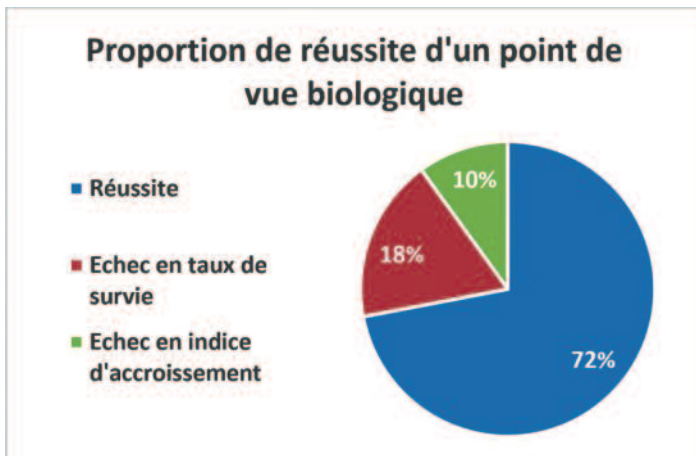
Valorisation du réseau L'exemple des noyers

Dans les années 1980, les boisements de terres agricoles ont favorisé la mise en place de nombreux peuplements de feuillus précieux. Le réseau a accompagné cette tendance en installant plus d'une centaine de placettes de noyers. Dans le cadre de la rénovation du réseau de références, un bilan sur cette essence a été réalisé par Andoni MUGICA, ingénieur-stagiaire au CRPF.

Un constat biologique et technique en demi-teinte

La réussite des plantations a été évaluée sur la base de différents critères :

- sur un plan biologique (taux de mortalité, indice d'accroissement), à relier directement à l'adaptation des arbres à la station ;
- sur un plan technique (hauteur de grume, qualité), à relier à l'entretien de la plantation par son propriétaire.



Les graphiques montrent que 28 % des placettes ont un taux de survie ou un accroissement manifestement insuffisant, tandis que 50 % ne possèdent pas les caractéristiques techniques nécessaires pour une production de BO.

Rentabilité incertaine des investissements

Si les constats biologiques ou techniques sont contrastés, le bilan économique est, lui, alarmant. Le tableau ci-contre se base sur le prix de vente à atteindre pour rentabiliser l'investissement, dans l'hypothèse de travaux réalisés par des professionnels. Dans ces conditions, il apparaît que :

- 77 % des noyeraies du réseau ont très peu de chance atteindre l'équilibre financier, la rentabilité étant conditionnée à un prix de vente certainement irréaliste ;
- 14 % ont un risque élevé de ne pas l'atteindre ;
- seuls 9 % pourraient a minima rembourser les investissements, avec un prix de vente jugé atteignable...

Réussir sa plantation de noyer est donc un exercice difficile ! Un potentiel stationnel élevé et la bonne réalisation des entretiens sont essentiels (cf. dossier de l'Echo des forêts n°65). Des coûts maîtrisés conditionnent également le succès, par exemple en réalisant soi-même une partie des travaux. Reste à vendre... et tout dépendra in fine de l'état du marché !

Niveau de prix de vente à atteindre en fonction de l'entretien, de la station et du résultat économique escompté

Fertilité	Résultat économique escompté	Niveau d'entretien				Age de coupe rase
		Laxiste	Normal	Intensif	Enrichissement	
Très bonne	Nul	N.D.	N.D.	N.D.	Atteignable	40 ans
	Faible	N.D.	N.D.	N.D.	Incertain	
	Moyen	N.D.	N.D.	N.D.	Difficile	
	Elevé	N.D.	N.D.	N.D.	Utopique	
Bonne	Nul	N.D.	Incertain	Difficile	Atteignable	50 ans
	Faible	N.D.	Incertain	Difficile	Incertain	
	Moyen	N.D.	*	Difficile	Difficile	
	Elevé	N.D.	Utopique	Utopique	Utopique	
Moyenne	Nul	Difficile	Difficile	Difficile	Atteignable	60 ans
	Faible	Difficile	Difficile	Difficile	Incertain	
	Moyen	Difficile	Difficile	Difficile	Difficile	
	Elevé	Utopique	Utopique	Utopique	Utopique	
Mauvaise	Nul	Utopique	Utopique	Utopique	N.D.	70 ans
	Faible	Utopique	Utopique	Utopique	N.D.	
	Moyen	Utopique	Utopique	Utopique	N.D.	
	Elevé	Utopique	Utopique	Utopique	N.D.	

*Par exemple, en bonne fertilité, dans des conditions normales d'entretien des plantations, il faudrait atteindre, à la coupe rase, un prix de vente des bois considéré comme incertain pour escompter un résultat économique moyen.

■ Atteignable
■ Incertain
■ Difficile
■ Utopique
 N.D. Non-déterminé